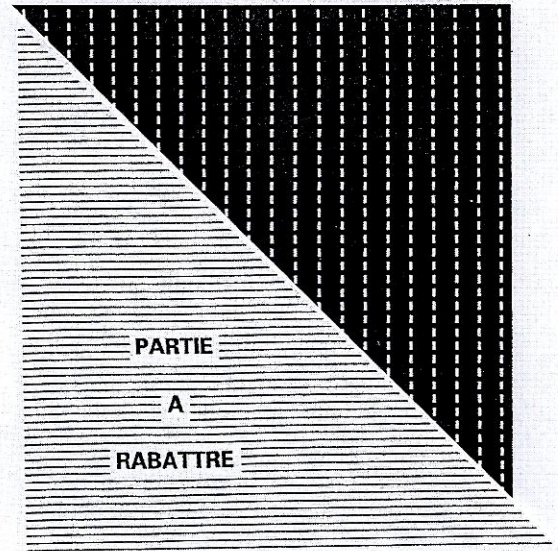


# CONCOURS GENERAL de THEOLOGIE

Année : ... 2022 .....

NOTE	/ 20	Coef- ficient	Note affectée du coefficient
TOUTES MATIÈRES			



206

Si votre composition  
comporte  
plusieurs feuilles, 2  
numérotez-les. 1/6

Mod. A

Première Partie :

1. La Loi peut-elle être un chemin de vie ?

« Etwaite est la porte et mssari est le chemin qui mène à la Vie » nous dit Saint Matthieu au chapitre 7, verset 13 de son Évangile. Si les difficultés pour se maintenir dans un tel chemin sont donc réelles, la Loi semble être parfaitement adaptée pour nous accompagner dans ce cheminement. C'est ce que confirme cette phrase du Psaume, chapitre 6, verset 2 : « si tu observes toutes ces lois et ses commandements que je t'ordonne aujourd'hui, tu auras longue vie. » La vie apparaît donc comme la récompense du bon suivi de la Loi. Néanmoins, si elle dernière est de toute évidence un appui nécessaire pour trouver un juste chemin de vie, il ne faudrait pas croire qu'il faille compter exclusivement sur elle. Comme Jésus le dit : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » (Jn 14, 6). Un chemin de vie s'accompagne donc aussi d'une recherche intérieure de Jésus-Christ car c'est seulement par lui et par lui que tout chemin prendra son sens. Il faut donc comprendre la Loi aussi, non plus comme des commandements figés et immuables, mais comme le résultat d'une conversation personnelle avec Dieu. Il nous parle et être à l'écoute de sa parole permet de vivre sa propre Loi pour trouver son chemin de Vie. Cette idée est souvent reprise dans la Bible : « Prétez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez » (Isa 55, 3) ; « sois attentif à mes paroles, à mes discours prête l'oreille ! »

Notez avec exactitude votre numéro d'inscription.

Il est interdit aux candidats de signer leur copie ou d'y mettre un signe quelconque pouvant identifier la provenance de la copie.



Car pour qui les trouve ils ont vie et santé pour toute chair.<sup>1</sup> (Pa 4, 20-22). Enfin, nous pourrions terminer par ces mots de Saint-Paul " je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais<sup>1</sup> afin de nous ramener à notre condition de pécheur qui toujours doit lutter pour se ramener dans le droit chemin qui mène à la vie, le chemin de la justice et de l'amour ou comme il l'a résumé dans l'épître à Diognète : " Que la parole de vérité soit votre vie<sup>1</sup> !

## 2. En quoi et pourquoi le baptême nous fait-il " mourir avec le Christ<sup>1</sup> ?

Saint Paul écrit aux Colossiens " vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu<sup>1</sup> (3, 3). Par le baptême en effet, tout se passe, d'un coup, comme si nous n'étions plus seuls. Nous sommes plongés dans le mystère de la résurrection et reliés à la vie de Jésus. Il est mort, comme n'importe quel homme, d'une mort " charnelle<sup>1</sup> qui punctua la Passion et ses souffrances physiques. Mais nous aussi, au moment de mourir, nous ne sommes pas seuls, la mort du Christ nous accompagne car elle fut le mort de tous autant que le mort de chacun. Théophile Gautier écrit " Notre, c'est <sup>salut</sup> commencer à mourir<sup>1</sup> et nous pourrions penser par analogie que le baptême, c'est commencer à revivre. Revivre car cette mort charnelle est reliée dans la mort de Jésus\*. Elle seule permettra d'atteindre ensuite la vie éternelle. Cela permet d'arriver au deuxième point de notre réflexion : si le baptême nous fait mourir avec le Christ, c'est afin de surpasser la mort. Il ne nous abandonne pas après la mort, au contraire : " Et voici que je mis avec vous pour toujours jusqu'à la fin de l'âge<sup>1</sup> (Mt 28, 20). La mort est une étape qui permet l'approchissement de nos pères, jumeau de notre vie sur terre, ou une le la vie éternelle, dans le Ciel.

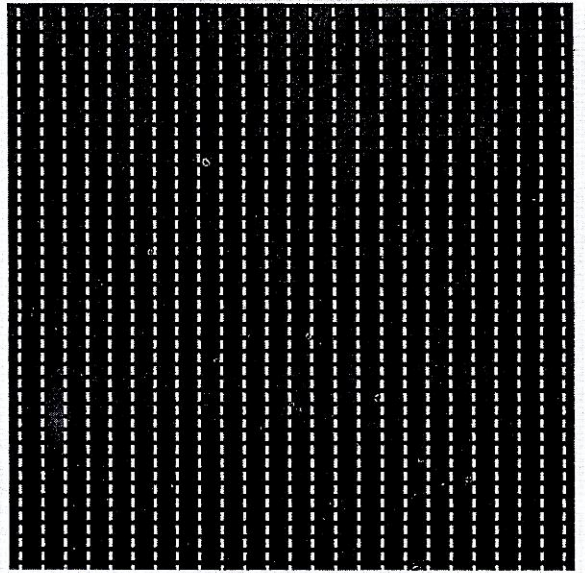
\* " comprenons-le, notre vieil homme a été crucifié avec lui<sup>1</sup> (Rm 6, 6)

## 3. " La vie éternelle est déjà commencée<sup>1</sup> Comment comprendre cette affirmation ?

" Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu<sup>1</sup> (Jn 1, 5) est une des phrases de la Bible qui montre le mieux cet amour particulier, cette relation particulière



que le Créateur a disposé en chacun de nous. La locution latine "sic Deus dilexit mundum" que l'on trouve dans l'évangile de Saint Jean "Dieu a tant aimé le monde" qui il nous a donné par son fils "la vie éternelle" (3, 16). La vie éternelle donc, ne commence pas à la mort de chacun mais bien à sa naissance. L'œuvre infinie que Dieu a mis en nous, nous confère et accès à la vie éternelle dès notre naissance. Nous pourrions même dire que par la mort de Jésus-Christ déjà la vie éternelle a commencé, par le rachat des péchés de l'humanité et la victoire sur la mort. Jésus nous dit bien "je suis venu pour que qui me ont la vie et qui me l'ait surabondante" (Jn 10, 10). Et le message est encore plus explicite au chapitre 11, verset 26: "quiconque vit et croit moi ne mourra jamais". Ainsi notre simple existence et notre mort déjà rachetée permet de nous inscrire dans cette perspective de la vie éternelle.



4. Commentez la formule du Credo: "Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie."

Saint Joseph de Cupertino, moine de l'ordre des Franciscains, avait cette magnifique formule: "Tu es l'esprit et je ne suis que la trompette qui, sans Ton souffle, demeure silencieuse." Il exprime ainsi la place essentielle de l'Esprit Saint dans la Trinité: ce souffle par lequel la vie est transmise. C'est l'Esprit qui nous anime et ce dès notre création, par Adam: "il insuffla dans nos mains mêmes une haleine de vie." (Gn 2, 7). Cet Esprit est encore présent lorsque Dieu donne vie à des ossements desséchés, symboles du peuple d'Israël qui est comme un cadavre, "Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez" (Ez. 37, 14). Croire en l'Esprit Saint, c'est donc avoir confiance en Dieu "qui fait mourir et qui fait vivre" (Dt 32, 39). L'Esprit Saint enfin est aussi celui qui permet la vie éternelle. Il n'est pas que le souffle, cette impulsion qui rend vivant toute chose, en effet il est celui que les disciples recevaient afin qu'à "ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur soient remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus." (Jn 20, 23). Il transmet l'amour du Dieu vivant, son pardon, il donne la vie, il est la vie.

Dans le cas de  
plusieurs  
copies,  
agrafer ici.



## Deuxième partie:

2. <sup>1r</sup> Choisir la vie ? (Dt 30, 19). Dans quelle mesure vivre relève-t-il d'un choix ?

<sup>1r</sup> Le monde n'est plus à posséder, il est la réalité splendide dans laquelle l'homme est admis à être vivant et à coopérer à la création avec tout ce qu'il vit. <sup>1r</sup> nous dit Elia Yecher, prêtre franciscain et écrivain. Il intègre en une phrase les deux facettes d'un seul et même terme: la vie. Il nous explique en effet que l'homme est vivant et qu'il vit. Il reçoit le don de la vie des mains de Dieu afin d'être vivant, en tant qu'état, et il reçoit cette faculté d'interagir avec le monde: vivre, en tant que verbe d'action. Ici s'exprime donc cette ambivalence du mot vivre. Nous cherchons par une réflexion théologique à comprendre dans quelle mesure Dieu nous rend vivant pour que nous choisissions la vie. Nous voyons dans un premier temps que la vie est un don gratuit de Dieu que nous recevons par notre naissance, dans un monde que nous pourrions <sup>1r</sup> coopérer à la création ? en agissant et en créant à notre tour, enfin nous voyons que Dieu attend de nous que nous vivions pleinement, par lui et pour lui.

Cette réflexion sur l'origine de la vie n'est pas récente et nous pouvons nous appuyer sur les propos de saint Justin lors de son dialogue avec le tyrien Tryphon: <sup>1r</sup> d'âme participe à la vie uniquement parce que Dieu veut qu'elle vive, et si Dieu cessait de le vouloir, elle cesserait d'exister car la vie n'appartient pas en propre à l'âme comme elle appartient à Dieu. Nous comprenons bien par ce passage que la vie est un don de Dieu, gratuit. Naissance, nous ne pouvons donc que choisir la vie, en tant que verbe d'état l'on vit par notre naissance mais l'on ne peut pas encore agir. Un choix n'est pas même envisageable tant nous sommes faibles et vulnérables. Cet état est raconté dans le livre d'Ézéchiel, c'est d'ailleurs le passage d'où est tirée la citation qui accompagne le sujet du concours. Dieu élève la petite Israël qui a été ramassée dans le ruisseau. Tout comme une mère avec son enfant, il la protège et la veille: <sup>1r</sup> je te baignai dans l'eau, je lavai le sang qui te couvrait, je t'élevai à boire; je te donnai des vêtements brodés... ? (Ez 16, 9-6). Si Dieu nous permet d'être vivant, et si nous de nos plus jeunes années, c'est pour nous permettre, à l'âge adulte, de choisir non plus d'être vivant, mais de vivre !



# CONCOURS GENERAL de THEOLOGIE

Année : ..... 2022 .....

NOTE	/ 20	Coef- ficient	Note affectée du coefficient
TOUTES MATIÈRES			

PARTIE  
A  
RABATTRE

206

Si votre composition  
comporte  
plusieurs feuilles,  
numérotez-les. 2/2

Mod. A

Le Pape François commence Christus vivit par cette exhortation à propos du Christ : " Il vit et il te veut vivant. " Ce message prend d'autant plus de sens en cette période de pandémie. Alors que nos évocations se choisissent entre être vivant et vivre, il apparaît que la crise sanitaire, par le risque de maladie et de mort, a invité les gens à ne plus considérer que le fait d'être vivant, en oubliant de vivre. Pourtant, l'inaction est aussi une forme de mort à laquelle Dieu accorde aussi de l'importance comme il le dit lui-même : " Ne connais ta conduite ; tu penses pour vivant, mais tu es mort. Réveille-toi, reviens ce qui te note de vie dépaillante. " (Ap 3, 1-2). Le fait de choisir la vie prend ici tout son sens, et cette invitation à l'action peut prendre sa racine par exemple dans le travail. Pierre Teilhard de Chardin y attache une grande importance dans le Milieu divin : " Le travail implique l'effort, la victoire sur l'inertie [...] il est un doublement important. Encore et encore il faut se surpasser, s'arracher à soi-même, lâcher à chaque instant derrière soi les ébauches les plus aimées. " Ainsi, l'homme vivant devant l'homme qui vit, vit et façonne en participant à la création divine. Cette participation à la création divine par le travail est même devenue nécessaire comme le souligne le Pape François dans Evangelii Gaudium : " Le travail et une vocation, il fait partie du sens de la vie non cette tâche, chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle. " L'urgence climatique impose en effet de choisir la vie afin de la sauver pour la génération future.



Cette nécessité d'agir qui impose la situation stimulante actuelle ne devrait pas être un fardeau, ni une soufre. Si nous évoquons jusqu'à présent l'idée d'un choix, il apparaît nettement dans la Bible que ce choix relève d'un devoir, résultat de la confiance que Dieu place en nous à notre naissance. Dès la Genèse, il est dit que Dieu " fit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder " (1, 15). L'homme est donc institué gardien de la création et c'est une responsabilité que Dieu place en chacun, à

sa mesure. Il est important de noter que l'homme reste libre : Adam et Eve ont la preuve que la désobéissance est possible. Pour reprendre un exemple développé précédemment, dans Ezéchiel, la petite Israël aussi, en laquelle Dieu avait placé sa confiance et son attention le désert : " Puisque tu ne t'es pas souvenue des jours de ta jeunesse et qu'en tout cela tu m'es provoqué, voici qu'à mon tour je vais faire retomber ta conduite sur ta tête " (16, 43). Dieu attend donc de nous que nous exploitons pleinement les talents que nous avons reçus de lui - comme l'explique notamment la parabole du méisme non - nous devons les faire fructifier afin de servir la création. Il est par ailleurs important de rappeler qu'en l'espèce François dans Christe vivit que Dieu nous a créés uniques et décide donc que nous soyons vraiment nous-mêmes : " Amier à être saint, c'est amier à être plus pleinement toi-même, à être ce que Dieu a voulu rêver et créer, pas une photocopie ? "

Ainsi, par le don gratuit de la vie, Dieu nous invite à se découvrir soi et à le découvrir pour exploiter véritablement ce don. Si le fait d'être vivant n'implique pas de vivre, c'est donc qu'il convient de choisir la vie en participant à la création divine. Comme l'a dit Saint Jean Paul II dans sa Catechèse du 26 janvier 2000. " Je m'exprime en exprimant le monde : j'emploie ma propre sexualité au déshif- frant celle du monde. Vivre permet donc d'être pleinement vivant et nous pouvons faire cette réflexion sur cette question que Dieu pose à Caïn, pre des premières de la Bible, comme pour montrer que l'on devra répondre de nos actes et décider d'en poser : " Qu'as-tu fait ? " (Gn, 4, 10)